

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS SUR LES ACTIONS ET POLITIQUES EN IMMIGRATION EN SASKATCHEWAN

Le Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (CRFM) de l'Institut français de l'Université de Regina a organisé deux événements en 2013-2014 dans le cadre de sa contribution au **partenariat en immigration « Voies vers la prospérité » (2012-2019) subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines, en collaboration avec le Réseau en Immigration Francophone de la Saskatchewan (RIF-SK).**

Ce document a pour ambition de relayer les constats et recommandations qui sont ressortis des tables rondes qui ont suivi les conférences de Chedly Belkhodja, Ph.D.¹, le 7 novembre 2013 et d'Amal Madibbo, Ph.D.², le 13 février 2014. Ces deux chercheurs sont d'ailleurs membres du CRFM, et ont été subventionnés par le passé par notre concours annuel de subventions de recherche.

◇ **Réflexion sur l'immigration francophone dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada, le 7 novembre 2013 à la Rotonde de l'Institut français**

Cet événement a été organisé dans le cadre de la programmation de la **semaine nationale sur l'immigration francophone (du 3 au 9 novembre 2013)**, mais également dans l'optique du **Rendez-vous fransaskois 2013** qui avaient pour thème "**Intégration et enracinement des jeunes adultes et nouveaux arrivants au sein de la communauté**".

Suite à la conférence de Chedly Belkhodja, Ph.D., qui a notamment abordé les questions de la préférence accordée par le gouvernement à l'immigration économique, à l'instrumentalisation de l'immigration et de la diversité, aux débats identitaires et à la « diversification de la diversité »; la table ronde qui a suivi, composée de Chedly Belkhodja, Ph.D., Françoise Sigur-Cloutier (représentante du RIF-SK et présidente de l'Assemblée communautaire fransaskoise), Alpha Sow, spécialiste en développement communautaire, Charles-Henri Warren, représentant du Gouvernement de la Saskatchewan et de deux étudiants à l'Université de Regina et nouveaux arrivants, et facilitée par Laurie Carlson Berg, Ph.D., a fait ressortir les constats et les recommandations suivantes :

a) Constats

- Problème de reconnaissance des compétences et des diplômes;
- Les immigrants francophones ont le défi d'être « doublement minoritaires »;

¹ Chedly Belkhodja, Ph.D., professeur et directeur de l'École des affaires publiques et communautaires. Il a été impliqué dans la création du centre Métropolis atlantique en tant que directeur de recherche et, de 2006 à 2012 comme directeur du centre.

² Amal Madibbo, Ph.D., est professeure adjointe au département de sociologie à l'Université de Calgary. Sa recherche se concentre sur les thématiques de l'immigration et de l'intégration, de la francophonie, de la race et de l'ethnicité au Canada.

- Grande attraction anglophone (« American Dream ») – l’immigrant francophone n’a pas forcément pour objectif de faire partie d’une communauté francophone;
- L’immigrant arrive souvent en famille, ce qui n’est pas assez pris en compte (manque de services – ex. des garderies);
- Beaucoup d’immigrants arrivent en-dehors des campagnes de recrutement (ex. Destination Canada), et beaucoup d’immigrants arrivent de pays où il n’y a pas de campagnes de recrutement – ex. de l’Afrique sub-Saharienne;
- Absence de quotas, de « cibles » en ce qui concerne l’immigration francophone en Saskatchewan.

b) Recommandations

- Notion de « bien être » de l’immigrant qui doit être une priorité;
- Discuter de la pertinence de la mise en place d’une « cible » au niveau de l’immigration francophone en Saskatchewan;
- Que le gouvernement donne son appui pour soutenir les efforts en matière de reconnaissance des compétences et des diplômes;
- Outiller la communauté par le biais de formations interculturelles, et individualiser ce travail d’appui aux nouveaux arrivants;
- Multiplier les lieux et les événements pour poursuivre le dialogue entre nouveaux arrivants et communauté accueillante, et ainsi partager l’histoire et les défis des francophones en situation minoritaire;
- Valoriser les efforts individuels pour la construction d’une communauté inclusive;
- Poursuivre le dialogue entre nouveaux arrivants et communauté accueillante par le biais du Réseau des communautés d’accueil (RCA);
- Accroître le rôle des municipalités – exemple d’Ottawa qui a organisé des activités sur une base mensuelle autour de la diversité, et qui s’est engagée sur un Partenariat local en immigration (PLI)³;
- Jumeler nouveaux arrivants et communauté accueillante;
- Évaluer la pertinence du recrutement d’étudiants dans le cadre des autres campagnes de recrutement à l’étranger;
- S’appuyer sur des activités mobilisatrices (ex. du sport) comme tremplin pour l’accueil des nouveaux arrivants.
- Nécessité de faire un suivi par rapport au travail effectué par la Commission sur l’inclusion de 2006, pour évaluer comment est perçue cette notion d’inclusion tant du côté des nouveaux arrivants, que de la communauté accueillante.

◇ L’immigration francophone dans la perspective du Mois de l’histoire des Noirs, le 13 février 2014 à l’Auditorium du Carrefour Horizons

Cet évènement a été organisé **dans le cadre d’une programmation soulignant le Mois de l’histoire des Noirs, en partenariat avec Vues d’Afrique, le Réseau en immigration francophone de la Saskatchewan (RIF-SK), la Communauté des Africains francophones de la Saskatchewan (CAFS) et le cinéma de la Bibliothèque municipale de Regina (RPL).**

Amal Madibbo, Ph.D. a partagé le résultat des recherches qu’elle a menées en Alberta, et dont les résultats s’appliquent aussi en Saskatchewan. Ses recherches ont démontré que l’étape de l’établissement des immigrants francophones d’origine africaine était un succès, mais que les étapes de l’adaptation et de l’intégration ne l’étaient pas. En effet, l’évaluation et la reconnaissance des acquis des immigrants sont un problème national, qui est exacerbé chez les immigrants en provenance de pays en développement. De surcroît, les acquis des immigrants anglophones sont

³ Voir : <http://voiesversprosperite.ca/lip/>

beaucoup mieux reconnus que ceux des immigrants francophones. Les immigrants francophones d'origine africaine sont souvent sous-employés, et ont le sentiment qu'ils perdent leur expertise. De fait, l'intégration socio-économique n'est pas une réussite, et ne s'accompagne pas, non plus, d'une intégration politique.

Un débat et une table ronde ont suivi cette conférence, sur le thème de l'employabilité des immigrants francophones, qui a été organisée à l'initiative de la CAFS. La table ronde, qui était animée par la directrice du CRFM et de l'Institut français, Sheila Petty, Ph.D., était composée de Sovi Lambert Ahouansou (CAFS), de Laurie Carlson Berg, Ph.D., et de Ronald Labrecque (représentant du RIF-SK et directeur des services communautaires à l'Assemblée communautaire fransaskoise), a fait ressortir les constats et les recommandations suivantes :

a) Constats

- Niveau de diplôme des immigrants francophones d'origine africaine élevé mais taux de chômage et de sous-emploi importants, et supérieurs à la moyenne. Ces déséquilibres peuvent être le terreau à une explosion sociale, comme cela a été le cas ailleurs dans le monde, et particulièrement en Europe. Ces constats sont aussi rapportés parmi les autres catégories d'immigrants, et parmi les Premières Nations ;
- Les différences culturelles sont aujourd'hui facteurs d'exclusion, ce qui se ressent particulièrement lors de l'envoi des candidatures et des entrevues;
- Manque de données et de recherches sur le sujet – statistiques, et recherches sur les normes et standards du marché du travail canadien ;
- Les francophones qui arrivent en Saskatchewan pour s'y établir et y travailler viennent aujourd'hui en très grande majorité d'Afrique (91% en 2011 d'après les statistiques de l'ACF – d'après les personnes qu'ils ont reçues) ;
- La présence, et le rôle joué par la communauté africaine dans la communauté fransaskoise sont donc très importants, et vont en s'accroissant – que ce soit dans nos différents organismes et institutions, y compris dans les écoles.

b) Recommandations

- Ne pas voir l'immigrant uniquement sous l'angle du capital humain et l'appréhender aussi comme un acteur du développement social ;
- Évaluer les résultats et l'effectivité de la loi sur l'équité du travail, renforcer les lois sur les pratiques discriminatoires ;
- Favoriser les recherches statistiques sur l'employabilité des immigrants francophones, dont les résultats permettront d'accroître la pression auprès des décideurs politiques ;
- Renforcer les programmes d'employabilité et de mise à niveau des immigrants francophones ;
- Mettre une emphase sur la connaissance de notre propre histoire, de notre propre fonctionnement et de nos discours dominants pour mieux intégrer les nouveaux arrivants. Permettre la co-crédation d'une histoire mouvante et mettre en avant le principe de l'égalité, pour la formation d'une Nation unie ;
- Accroître l'importance de la préparation avant départ, pour faire en sorte de rassurer et d'outiller les nouveaux arrivants, ainsi que les employeurs ;
- Mettre en place des stratégies de recrutement en adéquation avec les résultats espérés ;
- Poursuivre les efforts qui sont faits actuellement pour effectuer des campagnes de recrutement du côté de l'Afrique sub-saharienne ;
- Outiller la communauté accueillante et les employeurs à évaluer les compétences et profiter pleinement de l'expertise des nouveaux arrivants ;
- Poursuivre et accentuer les efforts entrepris dans les écoles sur l'enseignement de l'histoire, et de la géographie mondiale.